

## Il était une fois... le conte historique

Ouvert du CP au lycée (possibilité de groupe intergénérationnel)

26 séances d'1h à 1h30 (selon les âges)

15 participants maximum en périscolaire

30 participants maximum en scolaire

### Objectifs :

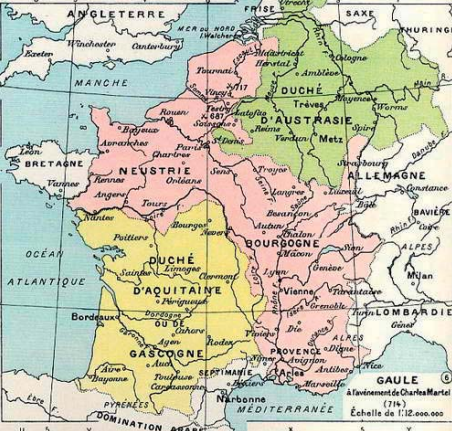
- Faire découvrir quelques grandes figures historiques en lien avec la région.
- Ecrire un conte à partir de ces personnages historiques et le mettre en scène.
- Découverte des contes traditionnels et leurs aspects à la fois merveilleux (magie, royauté), glorieux (chevaliers, hauts-faits) et pourvus d'une morale :
  - Petit poucet
  - Belle au bois dormant
  - Le roman de Renart
  - Hansel et Gretel... (...)

### Déroulement chronologique de l'Atelier :

- **Découverte du conte et des personnages historiques**
- **Découpage d'une séance :**
  - Exercices de respiration, indispensable pour bien oxygéner son cerveau
  - Ecoute du récit
  - Discussion autour du récit (questions sur le ressenti, sur la compréhension de l'histoire, sur les personnages)
  - Mise en corps : Les enfants imaginent en une pause un personnage de l'histoire
  - Exercice de respiration pour finir la séance.
- **Les personnages historiques :**
  - Descriptif de personnages historiques liés à la région présenté aux enfants
  - Présentation de tableaux et d'illustrations en lien avec les personnages
  - Discussion pour trouver des similitudes entre ces personnages historiques et ceux des contes traditionnels.
- **Ecriture d'un conte**
  - Ecriture d'une histoire et de dialogues : Coopération entre les enfants et l'intervenante
  - Travail de mise en espace, un décor est imaginé puis fait à partir de tissus et du matériel trouvé sur place
  - Mise en scène et répétitions
  - Enfin répétition générale avant la représentation du conte théâtralisé inspiré de l'histoire de la région.

### Quelques références :

Communauté de Communes de la Région de Château-Thierry (02).



## Un extrait à Château Thierry

Il était une fois, il y a très très longtemps, à l'époque où l'on donnait des prénoms étranges, la France était divisée en 5 provinces : la Neustrie, l'Aquitaine, la Saxe, la Bourgogne et l'Austrasie. Chacune avait son propre prince, tous descendants de Dagobert 1er (qui a unifié le royaume des Francs, et mis sa culotte à l'envers). Les provinces étaient dirigées par des maires qui habitaient dans des palais.

En ce temps là, les maires décidaient de tout. Même s'ils régnaient, ils n'étaient pas roi. Seuls les véritables descendants de Mérovée, comme Dagobert (oui, encore celui là la culotte à l'envers), avaient des pouvoirs magiques et donc étaient reconnus comme roi. Ils pouvaient guérir les gens en posant simplement les mains sur leur tête. On disait que leur pouvoir était contenu dans leurs cheveux qu'ils portaient très très longs.

En ce temps-là, le maire du Palais d'Austrasie était Pépin le Jeune. Son fils, Charles, hérite du poste de maire à sa mort. Mais Plectrude, la belle-mère de Charles, n'était pas d'accord. Elle voulait diriger le royaume elle-même pour le donner à son petit-fils lorsqu'il serait plus grand.

Avec la complicité des gardes du château, elle enferme Charles dans le donjon et monte sur le trône d'Austrasie.

- « Comment ! Une femme comme roi ? Impossible ! s'exclament aussitôt les princes de Neustrie et de Saxe. De grandes batailles s'engagent. A la tête des armées d'Austrasie, Plectrude essuie défaite sur défaites contre les royaumes autrefois amis.

Charles, lui, n'a de cesse que de s'échapper. Il est encouragé par sa femme qui vient le voir en prison avec leurs deux enfants : Carloman et Pépin. Depuis un an, enfermé dans son donjon, Charles gratte. Petit à petit, son couteau enlève le mortier qui joint les blocs de pierre de sa prison. Un soir, le grattement est surpris par un garde qui entre tout à coup dans la cellule de Charles. L'homme se jette sur lui. Mais au lieu de le frapper, il lui dit :

« Charles, petit Charles que j'ai vu grandir et s'entraîner avec ton père, le royaume va si mal depuis que Plectrude le dirige ! Nous n'avons plus rien à manger, c'est la famine, nos familles souffrent. Ma femme voulait même abandonner nos enfants dans la forêt, mais je ne puis m'y résoudre. Hélas, cette guerre contre la Neustrie dure depuis trop longtemps ! »

Voilà l'occasion tant espérée par Charles : « Libérez-moi et je mènerai l'Austrasie à la victoire ! ».

Le garde pleure de joie et détache les lourdes chaînes. A pas feutrés, il conduit Charles dans les souterrains du château et le fait sortir.

Charles se précipite dans la campagne, vole un cheval et galope jusqu'à Notre Dame de Jouarre où se trouve quelques rebelles d'Austrasie.

L'arrivée de Charles est un triomphe. Les hommes d'arme, ses compagnons de jeu d'autrefois, l'acclament et le suivent.

(...) . Conte écrit par Aurélie Rochman et les élèves de l'école place Thiers à Château-Thierry